

Le sport, une religion ?

L'idée du corpus est venue de ce passage des *Instructions Officielles* :

« Le sport permet la manifestation de passions individuelles et collectives ; il provoque chez les spectateurs des réactions de ferveur qui ne sont pas sans rappeler la fonction dionysiaque des festivités rituelles dans l'Antiquité. Le besoin de se réjouir ensemble, d'éprouver ensemble espoir et déception, de se sentir associé à une aventure collective, fédère un très large public au-delà même des supporters, compensant ainsi peut-être le recul des grandes fêtes religieuses du passé qui réunissaient périodiquement les communautés. »

Étude des documents du corpus

Ceci n'est pas une séquence « clés en main ». Je propose ici plusieurs documents et prolongements ; il appartient à chacun de construire son cours en fonction de ses objectifs et de ses élèves. Le corpus est long. Dans la perspective d'un devoir blanc, on peut supprimer le 1^{er} paragraphe du doc. 4.

Document 1

Le texte est relativement facile.

Il importe de définir précisément les notions suivantes qui peuvent poser problème aux étudiants, car leurs connaissances religieuses sont souvent assez réduites : **rite, ritualité, religion, transcendance, sacré, et superstition.**

On pourra à cette évocation évoquer l'étymologie de religion en se basant sur l'article de *Wikipédia* :

La littérature latine de l'Antiquité a transmis deux étymologies de religion : *relegere* signifiant « relire » et *religare* signifiant « relier ».

L'étymologie *relegere* (relire) se trouve dans le traité De la nature de dieux rédigé par Cicéron en 44 av. J.-C. Le religieux est celui qui « relit » les rites effectués lors d'un culte, puis estime en être quitte, contrairement au superstitieux qui passe son temps à les refaire. Cicéron oppose ainsi la religion à la superstition comme la mesure à l'excès ou une vertu à un vice. Indiquant cette étymologie, il précise que la religion est pour lui de l'ordre de l'« intelligence », de la « diligence » et de l'« élégance », termes formés sur le verbe *lego/legere*, comme *relegere*.

Contemporain de Cicéron, Lucrèce n'a pas directement donné d'étymologie de religion, mais un vers de son De Rerum Natura est invoqué en faveur de l'étymologie *religare* (relier). Lucrèce y déclare : « je viens défaire les nœuds dont la religion nous entrave ». Dans ce vers affleure l'idée selon laquelle la religion de **l'ordre des liens ou des obligations sociales**, idée que l'on peut déduire de l'étymologie *religare*.

On pourra comparer ces définitions à celle de l'article qui propose, lui aussi, plusieurs critères pour parler de rite (lignes 3 à 5)

L'étude du document et la reformulation des idées pourront se faire sous la forme d'un tableau à remplir :

Ressemblances

Religion	Football
Un lieu à part	Le stade
Paroles et gestes consacrés	Chants : spontanés, entendus ou répétés 19, les chœurs d'hommes, les chants de louange (ligne 23) les invocations, les imprécations (22) la ola (24).
Etc.	

Différences : le sport spectacle est une religion de substitution

On étudiera aussi les différences entre le football et la religion ainsi que les précautions oratoires employées par l'auteur de l'article « Une précaution s'impose. Tout n'est pas rituel. Il est assez facile d'abuser du concept. » :

Religion	Football
Dieu	Idéal communautaire
autel	télévision
Rythmes liturgiques	Rythmes civils
Etc.	

Prolongements possibles :

1. Recherches sur la signification du rite du Haka au rugby, la danse rituelle des insulaires du Pacifique Sud interprétée à l'occasion de cérémonies, de fêtes de bienvenue, ou avant de partir à la guerre et que les Maori ont rendu mondialement célèbre par l'équipe de rugby à XV de Nouvelle-Zélande.

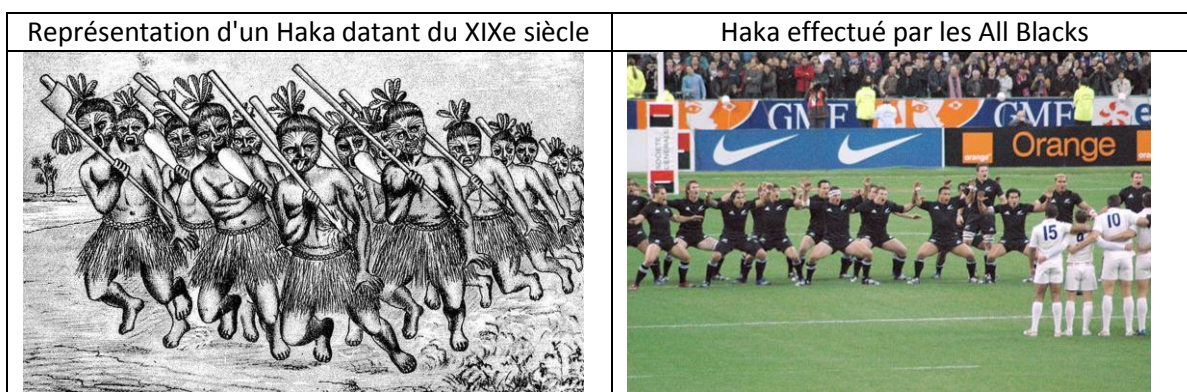




Photo de soldats Maori effectuant un Haka pendant la seconde guerre mondiale en Egypte.

2. Lecture d'un article de Jean-Luc Canal et Caroline Quintilla ; « Du mec au joueur », Les rites de transformation des Rugbymen dans le vestiaire, in Corps et Culture, n° 4, 1999

<http://corpsetculture.revues.org/598#tocto1n2>

Document 2

Il importe de contextualiser les propos de Pierre de Coubertin ; on pourra dès lors faire les recherches suivantes sur :

1. Les origines religieuses des Jeux antiques et les rites religieux qui se déroulaient lors des jeux.
La recherche peut se faire sur le site suivant :
<http://www.cndp.fr/musagora/manuel/images/sq4/joantiq.pdf>
2. Les rites modernes des Jeux Olympiques

Éléments de réponse :

1. **L'origine des jeux est légendaire** ; les Jeux Olympiques se déroulaient sur **un espace sacré** (bois de l'Altis, emplacement du sanctuaire de Zeus) ; **une période sacrée** (ces jeux avaient lieu tous les quatre ans ; cette période a pris le nom d'« Olympiade » et servait de système de datation : le temps ne se comptait pas en années, mais en Olympiades ; à l'occasion des Jeux **une trêve sacrée** était décrétée) ; **en l'honneur de Dieux** (Zeus, à Olympie et à Némée ; Apollon pour les Jeux Delphiques ; Poséidon, le dieu de la mer, pour les Jeux Isthmiques) ; à l'occasion des jeux on **accomplissait des sacrifices** (Hécatombe) ; **les athlètes étaient considérés comme des demi-dieux** (les Grecs pensaient que c'étaient les dieux qui décidaient d'accorder la victoire à un athlète (personnification de la victoire, la déesse Niké) ; à leur mort, les champions avaient droit à des honneurs particuliers ; leur tombe était ornée d'une pierre funéraire sur laquelle on sculptait les couronnes de feuillage)

2. Le devise des JO « *Altius, citius, fortius* » a été imaginée par l'abbé Henri Didon ; la couronne de lauriers (arbre d'Apollon) ; les cérémonies (allumage de la flamme à Olympie par une grande prêtresse) ; le drapeau¹.

On pourra commenter l'image suivante (allumage de la flamme de Jeux Olympiques) : (positions des corps, vêtements des prêtresses, l'olivier (arbre de la paix et symbole antique d'Athéna) ; symbolisme du feu)



Allumage de la flamme olympique, Athènes, 2002

Travailler sur la situation d'énonciation : discours radiophonique + ton de l'exhortation. Pierre de Coubertin édicte des règles, se veut intermédiaire entre passé et présent. La harangue de Pierre de Coubertin derrière son micro n'est pas loin de ressembler à celle que prononcerait un curé du haut de sa chaire.

Noter le vocabulaire religieux du texte : « redresser la nature » (qui est corrompue); « arracher ce corps à l'étreinte de passions dérégées » : le sport est le moyen de cultiver son corps ; de le domestiquer pour échapper à la concupiscence héritée du péché originel.

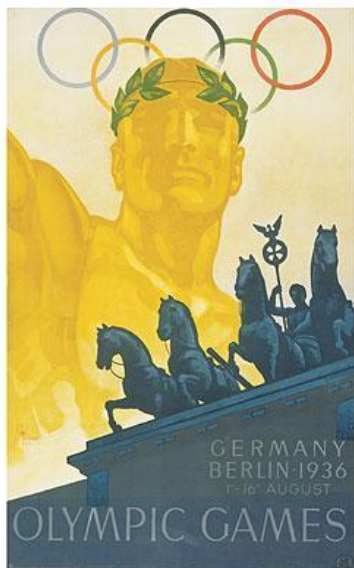
Il importe aussi de parler de la figure de Pierre de Coubertin et de ses idées politiques. Pierre de Coubertin fut un homme proche de l'extrême droite. La phrase « l'athlète moderne exalte sa patrie, sa race, son drapeau » mérite à ce titre un traitement particulier, car Pierre de Coubertin propose des valeurs discutables, qui tiennent davantage de l'idéologie politique que du dogme religieux². On

¹ « En un siècle de laïcité, une religion était à notre disposition. Le drapeau national, symbole du moderne patriotisme montant au mât de la victoire pour récompenser l'athlète vainqueur, voilà qui continuerait le culte près du foyer allumé. » Pierre de Coubertin

² « Il y a deux races distinctes : celle au regard franc, aux muscles forts, à la démarche assurée et celle des maladifs, à la mine résignée et humble, à l'air vaincu. Hé bien ! C'est dans les collèges comme dans le monde : les faibles sont écartés, le bénéfice de cette éducation n'est appréciable qu'aux forts. » Pierre de Coubertin, *Éducation anglaise en France*, 1889. « La théorie de l'égalité des droits pour toutes les races humaines, conduit à une ligne politique contraire à tout progrès colonial. Sans naturellement s'abaisser, à l'esclavage ou même à une forme adoucie du servage, la race supérieure a raison à la race inférieure certains privilèges de la vie civilisée. » (*The review of the reviews*, avril 1901).

fera la même remarque sur la formule péjorative « **sous prétexte de** liberté individuelle ». Ce concept ne semble pas beaucoup plaire à Pierre de Coubertin.

On pourra donc commenter l'image suivante et montrer que le sport fut parfois un véhicule idéologique (références antiques, culte de la force, héroïsation de l'athlète (les deux couronnes ; la couleur bronze doré de l'athlète) ; retour du paganisme ; la position du bras de l'athlète : victoire et salut nazi).



Affiche des JO de Berlin en 1936

Document 3

Paul Souchon (1874 à Laudun dans le Gard - 1951 à Paris), est un poète, dramaturge et romancier français. Conservateur de la maison de Victor Hugo à Paris. Poète provençal, fils intellectuel de Frédéric Mistral.

On travaillera sur :

- Le vocabulaire religieux du texte (dieux, invisible temple, saints, fils du soleil ; une nouvelle foi ; sacrifice ; nous croirons).
- L'héroïsation des athlètes : majuscule à Athlètes ; « héros » et « saints » ; « nous croirons qu'ils sont soustraits à cette norme » (immortalité) » « vous règnerez ».
- Les références à l'Antiquité : « dieux » ; « temple » ; évocation des éléments primitifs [eau « onde » ; le feu « soleil » ; l'air « le vent » ; la terre « le gazon »] ; majuscules à « Jeux » ; référence aux gymnastes « demi-nus » ; ambigüité de la référence « Sous l'œil qui les contemple » : Zeus ?
- L'ambigüité du discours : exaltation de la force (« vous chasserez du monde ») ; de la race (« race forte et charmante » ; « purs et sains ») ; l'axiologie (« l'esprit de sacrifice » ; « la laideur et le mal »). Mentionner que Les chants du Stade datent de 1923 et ont été réédités sous l'Occupation et faire le lien avec le document précédent de Pierre de Coubertin.

Prolongements possibles :

1. Étude d'un hymne de Pindare, Olympiques, 4, à Psaumis de Camarina, Vainqueur à la course aux chevaux.

Toi dont la main puissante lance au loin la foudre au vol impétueux, grand Zeus, les Heures tes filles me rappellent à Olympie pour être témoin de ses illustres combats, et chanter les vainqueurs aux sublimes accords de ma lyre !

Quelle est grande la joie de l'homme vertueux à la nouvelle du triomphe d'un hôte qui lui est cher ! Reçois, fils de Cronos, maître souverain de l'Etna mugissante, dont le poids écrase le furieux Typhon aux cent têtes, reçois ce témoignage de ma reconnaissance, cet hymne consacré au vainqueur d'Olympie et qui doit immortaliser les plus héroïques vertus.

Voici venir Psaumis sur son char de triomphe : le front ceint de l'olivier de Pise, il se hâte de retourner à Camarina sa patrie, pour y recueillir une gloire éternelle. Puissent les dieux exaucer tous les vœux de ce héros dont je célèbre les louanges !

S'il fut habile à dresser les coursiers, il fut encore plus ami des vertus hospitalières et de la paix si favorable au bonheur des cités. Je n'embellirai point mes éloges des couleurs du mensonge : de tout temps l'expérience apprit à juger les hommes.

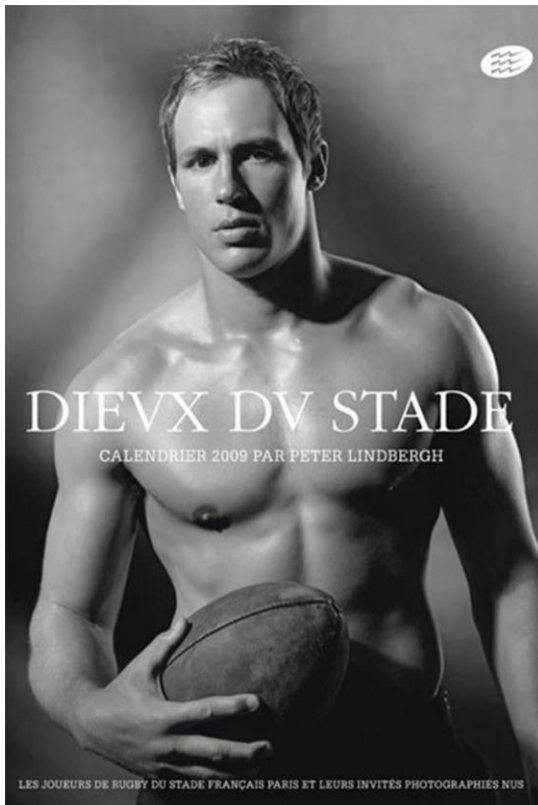
C'est elle qui jadis vengea le fils de Clymène de l'affront des femmes de Lemnos, lorsque vainqueur à la course, malgré le poids d'une armure d'airain, il s'avança vers Hypsipye pour recevoir de ses mains la couronne triomphale : "Reconnaissez en moi, lui dit-il, ce guerrier aussi brave dans les combats que souple et agile à la course. Souvent la jeunesse voit blanchir ses cheveux avant les jours fixés par la nature. » (Traduction d'Ernest Falconnet, 1842, revue.)

Questionnaire :

- a) Quelles qualités physique exige-t-on des athlètes pour qu'ils puissent concourir aux jeux?
- b) Quelles sont leurs qualités morales ?
- c) Quel lien faites-vous avec le guerrier ?

2. Étude d'image : les *DIEUX DV STADE*

- 1. Les références à l'Antiquité (nudité ; choix de la typographie ; le titre ; le noir et blanc)
- 2. Les ambiguïtés de l'image (culte du corps ; produit commercial et marketing (la place de l'argent dans le sport) ; l'érotisme gay ; référence à Léni Riefenstahl)



Les dieux du stade, calendrier 2009



Caricature de Siné

Document 4

L'étude de ce document pourra être menée en parallèle avec le document 1. Son étude est intéressante, car il importe de bien distinguer dans le texte, les thèses de l'auteur des nombreux exemples qu'il donne. Le texte est structuré par plusieurs mots de liaison qui mettent en valeur les différents arguments proposés par le professeur d'éthique.

1ere réponse : les rituels des sportifs (exemples : le cercle formé par les joueurs, la chenille, l'empilement des joueurs, lever son maillot) n'ont pas à proprement parler de caractère religieux ; ils visent plutôt à rassurer les joueurs avant le match.

Certains gardent une connotation religieuse explicite (prière des joueurs ; tee-shirt « I love Jesus Christ »); d'autres (comme le geste du « berceau ») ont une connotation plus universelle (célébration de la maternité)

2^e réponse :

Ces gestes ne traduisent pas forcément le retour du religieux. Il importe de distinguer la nationalité des joueurs et la tradition religieuse de leur pays. Ex : le signe de croix est plus fréquent dans les pays de tradition catholique ou orthodoxe que protestante.

En fait, ces gestes trahissent plutôt la superstition qu'une attitude religieuse authentique (l'idée que Dieu pourrait influencer le cours d'un match). La religion qu'ils professent est donc fictive.

Les joueurs n'ont rien d'exemplaire : insultes, racisme, triche.

Le sport est le lieu où s'expriment les contradictions de notre société (le jeu et la violence, l'argent et des joueurs recrutés dans les milieux les plus pauvres).

3^e réponse :

Le football est une mise en scène qui rappelle la religion.

Certains sociologues y ont vu une religion de substitution.

Les mélodies des chants entonnés dans les stades sont des reprises de chants religieux.

Contraste entre les paroles et la mélodie (insultes racistes sur *O when the Saints*); peu de recueillement de la communauté.

Les sportifs sont le miroir de notre société et de nos contradictions.

Document 5

Analyse de l'image :

La coupe ressemble à un ciboire (il s'agit de la coupe sacrée où l'on conserve les hosties pour la communion des fidèles).

Ferveur lisible sur les visages, émotion collective

Perplexité d'un supporter : son équipe est-elle en train de perdre ?

Mêmes tenues vestimentaires, mêmes couleurs : identification aux joueurs

L'élévation de la coupe n'est pas sans rappeler le rituel catholique de l'élévation après la consécration.



Image d'un ciboire



Élévation du calice, dans la liturgie catholique

Proposition de corrigé pour une synthèse

Le corrigé est réservé aux professeurs de l'Académie de Strasbourg. Pour l'obtenir, merci d'envoyer un courriel **en utilisant votre adresse académique** à sebastien.lutz@ac-strasbourg.fr

Écriture personnelle : plan suggéré

Pour obtenir le corrigé, merci d'envoyer un courriel en utilisant **votre adresse académique** à sebastien.lutz@ac-strasbourg.fr

Sébastien LUTZ, agrégé de lettres classiques

Je remercie ma collègue, Christine Bolou, pour son aide, ses suggestions et ses relectures.